L’absurde et la révolte

Introduction à la philosophie d’Albert Camus

*(Initiation à la philosophie en classe de Première)*

**Citation 1 :** extrait du compte-rendu de *La Nausée* de Jean-Paul Sartre (publié dans *Alger républicain*, 20 octobre 1938)

« Un roman n’est jamais qu’une philosophie mise en images (…) dans un bon roman, toute la philosophie est passée dans les images »

**Définition de l’absurde : les trois dimensions de l’absurde selon Camus**

**Citations 2 et 3 :** extraits du *Mythe de Sisyphe* (abrégé *MS*)

«  L’absurde n’est pas dans l’homme, ni dans le monde, mais dans leur présence commune. »

« L’absurde dépend autant de l’homme que du monde »

**Citations 4 et 5 :** extraits du *MS*

« L’absurde naît de cette confrontation entre l’appel humain et le silence déraisonnable du monde »

« [l’absurde] c’est ce divorce entre l’esprit qui désire et le monde qui déçoit »

**Texte 6 :** extrait du *MS*

« Il arrive que les décors s’écroulent. Lever, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi mardi mercredi jeudi vendredi et samedi sur le même rythme, cette route se suit aisément la plupart du temps. Un jour seulement, le “pourquoi” s’élève et tout commence dans cette lassitude teintée d’étonnement. “Commence”, ceci est important. La lassitude est à la fin des actes d’une vie machinale, mais elle inaugure en même temps le mouvement de la conscience. Elle l’éveille et elle provoque la suite. La suite, c’est le retour inconscient dans la chaîne, ou c’est l’éveil définitif. Au bout de l’éveil vient, avec le temps, la conséquence : suicide ou rétablissement. En soi, la lassitude a quelque chose d’écœurant. Ici je dois conclure qu’elle est bonne. Car tout commence par la conscience et rien ne vaut que par elle. »

**Texte 7 :** extrait du *MS*

« Un degré plus bas et voici l’étrangeté : s’apercevoir que le monde est “épais”, entrevoir à quel point une pierre est étrangère, nous est irréductible (…). Au fond de toute beauté gît quelque chose d’inhumain et ces collines, la douceur du ciel, ces dessins d’arbres, voici qu’à la minute même, ils perdent le sens illusoire dont nous les revêtions, désormais plus lointains qu’un paradis perdu. L’hostilité primitive du monde, à travers les millénaires, remontent vers nous. Pour une seconde, nous ne le comprenons plus puisque pendant des siècles nous n’avons compris en lui que les figures et les dessins que préalablement nous y mettions »

**Citations 8 et 9 :** extraits du *MS*

« Vivre, c’est faire vivre l’absurde. Le faire vivre, c’est avant tout le regarder. »

« L’une des seules positions philosophiques cohérentes, c’est ainsi la révolte. »

**Texte 10 :** extrait du *MS*

« Les dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu’au sommet d’une montagne d’où la pierre retombait par son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu’il n’est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir. »

**Citation 11 :** extrait du *MS*, dernières phrases

« [Sisyphe] juge que tout est bien (…) La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d’homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux »

**Liste (non-exhaustive) des occurrences de la fatigue ou du sommeil dans *L’Étranger* :** pp.10, 18, 20, 21, 22, 29, 31, 33, 34, 36, 45, 55, 83, 85 ; en prison : p.123…